

## TLEMCCEN

# Le calvaire des habitants de la campagne pour se chauffer

*La vague de froid qui sévit depuis la mi-décembre a provoqué un rush sur les appareils de chauffage. Cependant, les localités qui n'ont pas le gaz de ville ont du mal à faire face à cette vague de froid.*

Dans la daïra des Béni Snous, située sur les hauteurs de Tlemcen, le thermomètre descend parfois au dessous de zéro et les monts qui culminent à plus de 1 000 m d'altitude sont désertés pendant tout l'hiver par les bergers de la région. Au grand canyon de Ras Asfour, c'est le silence, seuls les hurlements des chacals affamés résonnent dans la vallée. Cette région peut être isolée à tout moment quand il neige, et ses habitants attendent avec impatience l'arrivée du gaz de ville.

Du côté des monts de Tra-



Photo : D.R

ras et de la vallée de Fillaoucene, l'hiver aussi se fait sentir durement et le gaz butane se

fait rare, là aussi on attend le gaz naturel. Dans cette contrée agricole, beaucoup de

choses restent à faire pour améliorer le quotidien de cette population. En hiver, la bon-

bonne de gaz devient un luxe et quand elle est disponible son prix est multiplié par trois. On se rabat, alors, sur le bois pour se chauffer et pour les besoins domestiques.

Dans les villages reculés, on croise souvent des vieilles femmes transportant du bois sur le dos, faisant parfois plusieurs kilomètres à pied.

Certains chemins deviennent impraticables pour les écoliers qui rejoignent leurs salles de classe qui ne sont pas chauffées.

Dans ce monde rural où les gens ne sont pas exigeants, on doit leur apporter un minimum de confort. Dans ces localités de l'Algérie profonde, la nature est généreuse et parfois impitoyable. Au printemps, elle est d'une extrême beauté et l'hiver est bel est bien une saison morte.

M. Zenasni

## RELIZANE

## Deux ans de prison ferme pour la femme qui se faisait passer pour un officier de l'armée

Le tribunal correctionnel de Relizane a condamné, hier, la femme qui se faisait passer pour un cadre de l'armée, à deux ans de prison ferme, sous les chefs d'inculpation d'usurpation de fonction et escroquerie. Les faits remontent à la fin du mois de novembre dernier lorsque plusieurs personnes ont été victimes de ses agissements. Agée d'une trentaine d'années, la femme se faisait passer pour un commandant de l'armée, en leur promettant du travail et le logement contre des sommes colossales, prétendant sa capacité de résoudre les problèmes (travail et logement), auprès des élus locaux.

La jeune femme en question fut arrêtée par la brigade d'intervention et de recherche chez elle, à la cité populaire d'El-Graba, où un butin évalué à 90 millions de centimes a été récupéré.

A. Rahmane

## SIDI-BEL-ABBÈS

## Des voleurs de portables arrêtés

Deux voleurs, âgés de 16 et 18 ans, qui avaient, sous la menace d'une arme blanche, délesté un Palestinien et un Yéménite de leurs portables et d'une somme d'argent en plein centre-ville de Sidi-Bel-Abbès, ont été arrêtés jeudi dernier par des éléments de la police.

A. M.

## MILA

## La pratique des marchés publics en débat

*«La pratique des marchés publics à la lumière des nouvelles dispositions édictées par le décret présidentiel n°10-236 du 7 octobre 2010» était le thème d'un séminaire de formation et d'information de deux jours organisé par la Chambre de commerce et d'industrie Beni Haroun et l'Union générale des entrepreneurs algériens (UGEA), au niveau du centre universitaire Abdelhafid-Boussouf de Mila.*

Animée par MM. Laouar Rachid, consultant en marchés publics et enseignant à l'Institut supérieur de gestion et de planification de Bordj-El-Kifan (Alger), et Mohamed Laâlam, enseignant et directeur de l'unité pédagogique droit-marchés publics, au niveau du même institut, la rencontre en question qui a regroupé des représentants de l'administration locale, des élus ainsi que beaucoup d'opérateurs économiques a consisté à recenser et présenter les nombreux amendements

apportés à la législation et à la réglementation des marchés publics par le décret présidentiel cité plus haut.

Beaucoup d'amendements ont été introduits dans le nouveau texte, susceptible, en premier chef, d'apporter plus de transparence, d'opportunités et de concurrence loyale entre tous les opérateurs ; allant de l'extension du champ d'application de cette réglementation jusqu'au réaménagement important du système de règlement des litiges, en passant notamment par la lutte contre la corruption qui a pris des proportions alarmantes ces derniers temps.

L'objectif majeur de ce séminaire vise, selon les organisateurs, à rendre ce texte plus « lisible » et permettre, ainsi, une meilleure connaissance de la législation et de la réglementation des marchés publics à l'ensemble des opérateurs, de mieux appréhender et de cerner leurs droits et obligations, selon les cas, en tant

qu'opérateurs et partenaires cocontractants, de s'inspirer des règles de passation des marchés publics et surtout de leur évolution pour continuellement adapter les règles de contrôle de leurs marchés.

D'autant plus que le nouveau texte spécifie la nature de chaque action, donc un cahier des charges spécifique à chaque type d'opération, en l'occurrence les travaux, l'acquisition de produits, les études et enfin les prestations de services. A noter que dans son intervention à l'occasion de ces assises, M. Abderrahmane Kadid, wali de Mila, est longuement revenu sur les tenants et les aboutissants de ce nouveau code des marchés, qui a pour principales essences : l'approfondissement des réformes en cours et la lutte contre la corruption et la dilapidation par l'instauration d'une vraie transparence et une concurrence loyale.

A. M'haimoud

## GUELMA

## Le cadre de vie perturbé à El-Fedjoudj

*La commune d'El-Fedjoudj se trouve à 6 km au nord-ouest du chef-lieu de wilaya, elle est traversée par la RN80, qui relie les villes de Guelma et Skikda.*

Cette localité dispose de tous les atouts pour s'imposer comme un pôle industriel incontournable dans la région de l'Est algérien. Elle abrite une grande diversité d'entreprises puissantes spécialisées dans l'agroalimentaire, des meuneries, des laiteries et autres. Cette importante agglomération se trouve aujourd'hui dans un état lamentable, défi-

gurée par l'explosion des constructions anarchiques et la détérioration de la voirie urbaine. L'absence d'un programme d'aménagement et de viabilisation des différents quartiers constitue donc une préoccupation majeure pour les habitants d'El-Fedjoudj, qui se plaignent des routes poussiéreuses non bitumées, et de certaines ruelles transformées en dépo-

toirs. Le tronçon de la RN80 qui traverse cette localité constitue l'axe principal du chef-lieu de la commune.

Cette route, qui est empruntée quotidiennement par des milliers de véhicules, notamment les camions, est devenue extrêmement dangereuse pour les piétons. Ce trafic automobile constitue la principale source de pollution atmosphérique et sonore, qui se répercute dangereusement sur la qualité de vie et la santé des riverains. Il s'agit là d'un

environnement « hostile » qui ne se prête pas au maintien de la propreté et de la quiétude du citoyen. Les actions entreprises par les services de la commune d'El-Fedjoudj demeurent insuffisantes. Face à cette situation pénalisante, les associations de quartiers de cette localité lancent un appel pressant aux autorités compétentes afin de remédier à ces insuffisances criantes qui affectent fortement leur cadre de vie.

Noureddine Guergour